

Relation d'Egypte par Abd Allatif

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Egypte](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Relation d'Egypte par Abd Allatif, 1811-08-26

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8640>

Présentation

Date1811-08-26

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_031

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

26. novembre 1811.



Je viens de lire la relation d'Égypte d'Abdallah, un arabe
du bagdad, traduite par M. De Saey, avec des notes. L'illustration
des Comptes de M. De Saey, est un des monuments de l'érudition
qui cette de vivre tout les jours, et a été des circonstances d'un
moment, avoir donné une érudition singulière. L'érudit d'Égypte
Orientaliste, par la d'histoire naturelle, et de toutes les sciences
naturelles, avec une merveilleuse sagacité. — Ce coloris d'une
d'histoire naturelle, et son étude, ont regardé tout les ouvrages
de nos jours, en est un des beaux caractères. —

Je me permets qu'il y a toujours dans les écrits des arabes, quelques
choses de l'homme, et de grande. Mais contre les érudits merveilleux
un jour qui vive. ils n'y ont pas cherché de ridicules, et le plus
ils ont conté, l'abandon l'intervention de quelques personnes.
à laquelle ils ne sont pas par conséquent loin de croire. —

La relation d'Abdallah est curieuse. — M. De Saey, dit avec
modeste, l'Égypte renferme plus de merveilles qu'on en a vu jusqu'à
ce il n'y a guère de contrées qui puissent en comparaison avec
celles, pour les ouvrages admirables, et supérieurs à toutes les autres
qu'elle offre de toute part. —

L'auteur commence la relation par les mots, en nom de Dieu
clément, et miséricordieux. Les auteurs s'occupent de la manière de
l'islam, et qu'ils ont fait de grands progrès dans la prophétie arabe Mahomet
le Dieu de tout les prophètes, et la sainte légende. — Les corvées
arabes, même quelque fois, d'une formule de la langue arabe dans
la dignité. Le nom de Dieu suffit pour qu'on sache qu'on est devant
un temple. — en cette j'allais dans un temple, ou quelques
politiques qui se croient bien habiles, ont l'air de se faire
révéler la supériorité religieuse, dans la personne du souverain
ou la qualité de commandant des croyants, mais aussi dans la science
ou la dignité, ou la personne des sultans, ou la paix de leur empire.

les arabes intercalent le mot, O Dieu, dans leurs phrases pour
exprimer quelque chose de grand, de rare, de difficile, de fin, de
excellent. - Cela est assez énergique. -

Aball. donne un Chapitre sur les plantes particulières à l'Egypte
et M. de Saey, le fin, et le sage, en traduit. - Synonymes très curieux
les inscriptions d'Aball. sont soignées, mais toutes d'un terme technique
elles ont plus de couleur que de précision. et cela toujours par l'usage
comparaison, avec d'autres arbres, fruits, ou fleurs, qu'il suggère plus
communs, qu'il fin reconnaît les maladies. - il s'attache aux vertus
des plantes mais les appelle, qui récompense l'homme habile, et
l'autre fin ignorant, il veut dire même de la contenance, que l'egyptien
ce qu'il communique en fin l'application. - M. de Saey conclut, en disant
du dictionnaire, qui appartient à l'Egypte, que c'est la langue des anciens,
et qu'il a dispersé dans l'Egypte. -

On voit que d'Isidore, avoir été traduit en arabe. - le Canon
du médecin arabe, avoir été traduit en hébreu. - d'un peu plus qu'il s'agit
l'auteur explique longuement l'usage de fin selon ce qu'il a vu et entendu
les gouttes. - je ne suis, ni le besoin de ces arcs, ne suggère pas la
rareté des termes, et des maisons de Chénob. ce qu'il communique l'arrange-
ment, avec les gouttes qui veulent courir. en cette tour le détail
qui. commun, est pour curieux. - Aball. donne une notice des insectes
particuliers à l'Egypte. il n'oublie pas le crocodile l'hippopotame
la tortue, qu'il nomme Shada. -

Le Chapitre sur les monuments, est des plus curieux. - il dit que
Saladin, fit détruire beaucoup d'obélisques de Djizé. - leur destination
servait à construire un genre de voûtes. mais en l'an 1200. on
l'auteur écrit, ignorant d'un directeur, qui avait voulu les briser
pour réparer les canaux, en avoir fait d'autres trois. -

les parties selon Aball. ont composé les 2. plans g. des 2. plans principaux
pyramides, et deux immenses mammelles qui se tiennent sur la fin de l'Egypte
l'auteur ajoute que cette 7. construction en granit rouge, est une sorte
de pyramide, et ne peut se considérer sans que la vue de la pyramide
les pyramides sont des genres de murailles, que l'on a fait pour les
villes d'Egypte. -

rien, die abd. all. l'acclamer autour de toutes choses! — La plus petite
portion des ouvrages de la nature suffira pour l'admiration l'artiste
qui verra ces représentations. — il faut qu'il connaisse la vérité de
ce que Dieu dit dans l'écrit. l'homme a été créé parfait. — C'est Dieu
qui nous a créés, nous, ce que nous sommes. Dieu son être nous l'engendrant
embrasse toutes les choses visibles, et invisibles, ce qui domine sur toutes
la lumière de la gloire de sa rigoureuse justice, et de sa sainte bonté.
l'obscurité, il connaît ce qui échappe aux yeux, et tout ce qui est caché
dans le secret des cœurs, car tout ce qui existe, n'existe que par lui, la même
on se tient en repos, en exécution de ses volontés. toutes choses se-
rassurant de voir les ordres accomplis, par sa parole, et sa bonté
d'illuminer, en approchant de sa sainte majesté. par les multiples
même, elles attestent son unité, par les changements qu'elles souffrent.
elles rendent témoignage de son éternité. il n'y a aucune chose qui
ne chante ses louanges. — C'est vraiment un vrai Cantique. C'est la perfection
qui la dicté. —

Entant la gloire que les antiques monuments ont été de l'été par
l'œuvre qui y cherchoit des trésors. id est, les uns des
poètes ont un but. tout ce qui apparaît lui paraît un globe. et
il croit voir toujours celui qui reste à voir. — les momies surtout
les squelettes ont été l'objet. plus de mille ans avant l'ère chrétienne
en l'Egypte on a vu des momies, et l'on peut en faire des vêtements
on les trouve dans la fabrication du papier, qu'on les déchire et
une seule pièce, car les linges, en quelque sorte des linges de l'Egypte, et
une grande quantité de particularités qu'on a été perdus. — On a bien
de croire, selon abd. que l'on enterme souvent avec les hommes,
les instruments de leur profession, et quelquefois un peu d'or. — les
animaux, avois l'homme d'être arrangés en momies, et plusieurs
dans des squelettes. abd. et de des momies de la terre de l'Egypte
qui en contiennent bien 100. mille, il y a jusqu'à des momies de
petits poissons. il observe que jamais, il n'a vu de cheval, de

Chamman, ou l'âne, et beaucoup de vieillards de Louvain, avaient
fait la même observation.

Mais si l'on considère le Nil, on voit que le Nil est l'ancien
Nil d'Égypte, et que depuis le Nil, j'ai vu Nabuchodonosor,
le Nil d'Égypte.

M. de la Haye, cite dans ses notes les ouvrages de M. de la Haye, l'architecture
égyptienne.

La même Bibliothèque sur les bâtiments de la Bibliothèque d'Alexandrie
après quelques années d'existence en France, il cite une autre notice
de G. de la Haye, qui dit qu'on a vu l'ancien tout les livres qui
contenaient les sciences des sciences, par les sciences, par les sciences, par les sciences
après l'ancien d'Égypte. - Mais c'est une erreur, car la
bibliothèque d'Alexandrie, par les sciences, par les sciences, par les sciences, par les sciences
seulement une notice de livres de l'Égypte d'Égypte. Or, en 4.
siècle de notre ère, en avoir un des anciens vivants.

M. de la Haye a observé que les momies d'Égypte, après les
très étendus contre le corps. Celles d'Égypte les anciens d'Égypte
paraissent les hauts embourbés sous le Nil. - je ne suis si loin
en cela de l'Égypte. Abd. de la Haye, mais je crois qu'il y en a
il parait que les gâteaux grillés embourbés, étoient de la cuisine, qu'on trouve
dans les bûches, à une telle que le Nil de l'Égypte. -

Abd. parle des ventilateurs qui se trouvent dans presque toutes
les maisons. il parle aussi des bains avec des bûches.

Abd. fait un chapitre sur les mœurs propres à l'Égypte. il en relate
que la pauvre comme personne y étoit mal nourrie. Le bœillon étoit
la bierre du vin, fait avec le bœillon. - tout les morceaux sont
que celui qui est relatif aux bœillons du Nil, sont extrêmement curieux,
pour les détails quand on les lit, et les notes d'introduction, sont
étonnantes. - il parait que le Nil a une grande vertu de l'Égypte, et l'Égypte
de son accroissement, et qu'il est chargé d'innombrables, par son
de l'Égypte d'Égypte. -

La peinture qu'il fait de l'Égypte en la période d'inondation, en 457-1200,
réduit l'Égypte, par l'Égypte. il y en a des migrations immenses, et

malgré la part prise de brulés vifs, ceux qui mangeraient de la chair
humaine, il s'en fit une étrange consommation. — Le gallage Pél.
ou celui de gallien de cité d'note, que la diffusion des cadavres
n'empêchaient bien, ni dans le temps de l'un, ni dans le temps de l'autre
Cité une bonne fortune pour un médecin d'en raconter. — L'abandon
prompt, celui de l'homme, selon gallien, les galliciens, montrèrent
des offrandes prouvant à leurs états; selon gall. les romains
Abandonnés, ce les exhorta d'ailleurs, à étudier les corps des cadavres.
Mais le gallage, sur la famine donc abd. par témoin, fait brulés
= lorsque les pauvres commencent à manger de la chair humaine
horrible, l'homme même, et même tels, que ces crimes font venir la matière
de toutes les conversations, ce l'on ne tarirait pas sur la bague. — Dans
la suite, on prit garde à ce motif d'attribution. — il n'y eut aucune
partie de l'égypte, où il n'en fut fait usage. — il ne resta guère
d'après. L'horreur qu'on en avait eue d'abord, s'effaça entièrement
ou en parla, ce on en entendit parler comme d'une chose indifférente.
Les enfants couraient les uns après les autres, s'entretenant
entant jadis à mille. 30. femmes couraient toutes, s'en avait d'être
plusieurs. L'impudence que l'on brulait, et on s'en avait même
bientôt après, par des affamés. C'est une farce. — je ne puis
rapporter les détails atroces, donc abd. parle en témoin oculaire
= il n'y a que Dieu seul qui sache, combien de pauvres moururent
d'inanition. = les minutes des vols, furent en si grand nombre à
l'autre Cité, celui de l'alcoran, un seul cri, s'il en eût été
si ils ont tous péri. = au milieu de tous ces crimes, les hommes
continuaient à adorer les idoles, de leurs galliciens criminels, sans
aucun amendement, ce s'ouvraient plongés dans la mort de l'homme.
Comme s'ils en eussent été sûrs, d'être exemptés des calamités générales. =
= quelques gens s'enrichirent dans le cours de cette année. =
= c'est? — rien qu'il faut attendre le soulagement, car c'est lui qui par
sa bonté, ce sa libéralité, s'intermet les événements heureux. =

de la sainte Providence, ce n'est pas la grammaire. — il forme la liste des
livres qu'il étudie, c'est à dire qu'il ne peut en avoir. l'étude particulière
de chaque de ces livres, pourroit avoir quelque intérêt pour la
connaissance de la littérature arabe. il parait qu'un nombre de
cappes de la grammaire. —

il suivait les maîtres les plus habiles qui professent, ce n'est
pas, entre les traditions, que les connaissances écrites. il cite entre
autres traditions celles. — faites milténica, et ceux qui sont les
tenus, et celui qui est dans le ciel. vont faire milténica. —
abd. le livre est en l'élégance, mais il est en l'élégance.
le livre est en l'élégance, mais il est en l'élégance. —

il alla à motab, puis à damas, où il composa des ouvrages.
puis en pelerinage, à Jérusalem, en l'été au mois, où il professa
dans une mosquée. — à son retour il vint à Hadra, où il professa
à Jérusalem. — la g. prince est prince, en milténica, la g. prince est prince
il était d'un accès facile, d'un esprit grand, affable, noble, et ses sentiments
tout ceux qui l'approchoient, le prenoient pour modèle, et en l'élégance
entre eux, de bonne conduite, et de vertu. — la, un jour qu'il se
auprès de la prince, je trouvai autour de lui, une assemblée nombreuse de
savants qui dissertoient sur divers sciences. il les écoutait avec plaisir
et prenait part à leurs conversations. il parlait de la manière d'un
contenu des murs, et des, et des. il disait qu'il y avait de la sainte Providence
relatif à cette matière, et de moi son discours de toutes sortes de questions
ingénieuses. — il était alors occupé à contempler le mur, et de l'élégance
ville de Jérusalem et de l'élégance lui fit un traitement, et l'élégance
à damas. — il alla aussi à alep.

Quelques personnes qu'il eût, on lui fit la liste des livres qu'il
de son glorieux de l'élégance. il était qu'il y avait de la sainte Providence
le propos une bonne conduite, et qu'il y avait de la sainte Providence
il engagea à étudier non seulement dans les livres, mais aussi
des maîtres à lire les vies des anciens personnages, et l'histoire des nations
il eut à la suite, et une gracieuse qui l'entretenaient. — et l'élégance

